

# Le Fragment de Tell Afis et la Stèle de Tel Dan

## Convergences physiques, philologiques et sémantiques — Plaidoyer pour un assemblage unique

**Din d'Arya**

*Chercheur indépendant, École Celtique*

ORCID 0009-0004-9915-5893

Version : \_\_\_\_\_ 1,0

Date : \_\_\_\_\_ 13 mai 2026

URL FR \_\_\_\_\_ [www.ecole-celtique.fr/papers/tell-afis\\_FR.pdf](http://www.ecole-celtique.fr/papers/tell-afis_FR.pdf)

URL EN \_\_\_\_\_ [www.ecole-celtique.fr/papers/tell-afis\\_EN.pdf](http://www.ecole-celtique.fr/papers/tell-afis_EN.pdf)

### Résumé

La présente étude est née de l'observation de similitudes remarquables entre deux documents épigraphiques araméens : la Stèle de Tel Dan (Israel Museum, Jérusalem, KAI 310) et le fragment araméen de Tell Afis (TA.03.A.300, trouvé en 2003, publié par Amadasi Guzzo en 2009). Les deux objets partagent le même matériau (basalte), un polissage comparable, un style glyphique similaire et mentionnent le même anthroponyme royal — Hazael (HZ'L). Or la Stèle de Tel Dan est unanimement reconnue comme fracassée et incomplète : ses trois fragments (A, B1, B2) ne restituent qu'une partie du texte original, et le nom même de l'auteur — Hazael — n'y apparaît nulle part. C'est à partir de ce constat que nous proposons une comparaison systématique à trois niveaux — physique, philologique et sémantique — afin d'évaluer si le fragment de Tell Afis pourrait constituer un fragment supplémentaire de la même stèle. La distance géographique entre les deux sites de découverte (environ 400 km) ne constitue pas a priori un argument disqualifiant, la motivation du déplacement restant inconnue. Nous concluons que la convergence des indices justifie une analyse pétrographique instrumentale et une comparaison numérique des profils de fracture.

Mots-clés : Stèle de Tel Dan · Tell Afis · Hazael · épigraphie araméenne · KAI 310 · Amadasi Guzzo · fragments épigraphiques · philologie comparée · Langlois RTI

**Abstract** This study arises from the observation of striking similarities between two Aramaic epigraphic documents: the Tel Dan Stele (Israel Museum, Jerusalem, KAI 310) and the Aramaic fragment from Tell Afis (TA.03.A.300, discovered in 2003 and published by Amadasi Guzzo in 2009). Both objects share the same basaltic material, a comparable degree of polishing, a similar glyphic style, and they mention the same royal anthroponym—Hazael (HZ'L). Yet the Tel Dan Stele is unanimously recognized as shattered and incomplete: its three fragments (A, B1, B2) preserve only a portion of the original text, and the author's name—Hazael—does not appear anywhere in the extant material. Starting from this observation, we propose a systematic comparison at three levels—physical, philological, and semantic—in order to assess whether the Tell Afis fragment could constitute an additional piece of the same stele. The geographical distance between the two findspots (approximately 400 km) does not, in itself, constitute a disqualifying argument, as the motivation for the displacement remains unknown. We conclude that the convergence of indicators warrants instrumental petrographic analysis and a digital comparison of fracture profiles.

**Keywords:** Tel Dan Stele · Tell Afis · Hazael · Aramaic epigraphy · KAI 310 · Amadasi Guzzo · epigraphic fragments · comparative philology · Langlois RTI

## 1. Introduction et genèse de l'étude

La Stèle de Tel Dan est l'une des inscriptions araméennes les plus débattues du corpus épigraphique proche-oriental. Découverte en 1993 et 1994 sur le site de Tel Dan (nord d'Israël) par l'équipe d'Avraham Biran, elle se compose de trois fragments de basalte noir (A, B1, B2) qui ne reconstituent qu'une fraction de l'inscription originale. L'objet, fracassé dans l'antiquité, aurait été réemployé comme matériau de construction dans un mur du VIII<sup>e</sup> siècle avant notre ère. Le texte conservé — treize lignes partielles — évoque une victoire militaire sur les rois d'Israël et de la « Maison de David », et est généralement attribué à Hazael, roi d'Aram-Damas. Paradoxe central : le nom Hazael ne figure nulle part dans l'inscription.

Le fragment araméen de Tell Afis (TA.03.A.300) a été découvert en 2003 lors des fouilles de la Mission des Universités de Rome et de Florence à Tell Afis (gouvernorat d'Idlib, Syrie du Nord), site identifié à l'antique Hazrak (Hatarikka sous les Néo-Assyriens), sous la direction de Stefania Mazzoni. Le fragment était réemployé dans le pavement de la zone méridionale du Temple AI de l'acropole (aire A1). Publié par Maria Giulia Amadasi Guzzo dans la revue *Orientalia* en 2009 (inv. TA.03.A.300 ; dessin : Amadasi Guzzo et A. De Bonis), ce fragment de basalte de 24 cm (h.) × 7,8 cm (l.) × 5,2 cm (ép.), dont les lettres varient de 1,2 cm (zayin, l. 5') à 2,8 cm (aleph, l. 2'), porte sept lignes partielles d'une inscription araméenne dont la ligne 5' contient l'anthroponyme HZ'L (Hazael) et la ligne 7' le lexème MLK (roi).

C'est l'observation simultanée de plusieurs caractéristiques communes qui a motivé la présente étude : même matériau lithique (basalte), même état de surface (poli), style glyphique comparable, et surtout mention du même anthroponyme royal dans deux corpus qui se complètent structurellement — l'un ayant le texte sans le nom de l'auteur, l'autre ayant le nom sans le texte développé.

## 2. Postulat et cadre méthodologique

*Si deux fragments épigraphiques partagent le même matériau, le même traitement de surface, le même style glyphique et le même anthroponyme royal, et si l'un complète structurellement les lacunes documentées de l'autre, l'hypothèse d'une origine commune mérite d'être évaluée systématiquement, indépendamment de la distance géographique entre leurs lieux de découverte respectifs.*

La comparaison est conduite à trois niveaux distincts, en ordre croissant de contrainte probatoire :

- Niveau physique et matériel : matériau, état de surface, dimensions, profils de fracture
- Niveau philologique : style glyphique, morphologie des lettres, espacement interlignaire
- Niveau sémantique : complémentarité du contenu textuel, cohérence narrative

## 3. Le fragment araméen de Tell Afis TA.03.A.300 — description primaire

### 2.1 Contexte archéologique de la découverte

*« Un fragment de stèle en basalte portant une inscription araméenne (inv. TA.03.A.300) a été trouvé lors des fouilles de la Mission des Universités de Rome et de Florence à Tell Afis, correspondant à l'ancien centre de Hazrak. Le fragment a été réemployé en 2003 dans le pavement de la zone méridionale du Temple AI de l'acropole (aire A1). Il mesure 24 cm de haut, 7,8 cm de large et 5,2*

*cm d'épaisseur ; les lettres varient entre 1,2 cm (zayin de la ligne 5') et 2,8 cm (aleph de la ligne 2') » – Amadasi Guzzo, Orientalia 78 (2009), p. 336.*

Le site de Tell Afis correspond à l'antique Hazrak (Hatarikka sous les Néo-Assyriens), capitale du royaume de Hamath et Lu'ash, identifiée grâce à la stèle de Zakkur (KAI 202), trouvée sur ce même site en 1903 par Henri Pognon. La Mission des Universités de Rome et de Florence, sous la direction de Stefania Mazzoni, y a conduit des fouilles de 1986 à 2010. Le contexte de découverte — remploi dans un pavement de temple — est directement comparable à celui des fragments de Tel Dan, eux aussi trouvés en position secondaire dans un mur de construction.

## 2.2 Transcription et analyse des sept lignes conservées

L'inscription conservée compte sept lignes partielles, lacunaires des deux côtés. Nous reproduisons ici la transcription d'Amadasi Guzzo avec notation des signes illisibles (?) et des lectures incertaines (1) :

Lig ne	Transcription (Amadasi Guzzo)	Lecture	Commentaire
1'	] [	Alef isolé	Lettre unique, contexte indéterminé
2'	] (?) <sup>1</sup> ' (?) [	Alef + illisibles	Aleph = 2,8 cm — hauteur maximale. Ligne très lacunaire.
3'	] Q <sup>1</sup> D/R [	Qof + Dalet ou Resh	Lecture incertaine (1). Possible racine QDR.
4'	] Š <sup>1</sup> L KL [	Tsade-Lamed + Kaf-Lamed	Lecture incertaine. ŠL (protection ?) + KL (tout ?).
5'	] <b>LHZ' <sup>1</sup>L</b> [	<b>HZ' L = Hazael</b>	<b>LIGNE CLÉ</b> — Zayin = 1,2 cm (lettre la plus petite). <sup>1</sup> = un signe à lecture légèrement incertaine. Anthroponyme royal attesté.
6'	] YHW(?) [	YHW — théonyme/PN	(?) = signe illisible. Élément théophore yahviste ou début d'anthroponyme.
7'	] <b>MLK</b> [	<b>MLK = roi</b>	<b>LIGNE CLÉ</b> — En combinaison avec HZ' L (l.5') : Hazael roi.

Tableau 1 – Transcription du fragment TA.03.A.300 d'après Amadasi Guzzo (2009). Lignes orange = éléments clés pour l'hypothèse.

## 4. État du puzzle Tel Dan — un problème de reconstruction ouvert

Avant toute comparaison avec Tell Afis, il est indispensable de rappeler que la reconstruction interne de la Stèle de Tel Dan est elle-même un problème non résolu. Ce fait, souvent minimisé dans la littérature de vulgarisation, est capital pour notre démarche.

### 3.1 L'aveu de Biran et Naveh

Les éditeurs princeps eux-mêmes ont admis en 1995 : « Les fragments A et B ne peuvent pas être joints de façon évidente et sans équivoque » (Biran & Naveh, IEJ 45, 1995, p. 11). Cette déclaration, enfouie dans une note de bas de page, est d'une portée considérable : elle

signifie que le placement latéral de B à gauche de A — base de toutes les reconstructions ultérieures — est une hypothèse de travail, non une certitude physique.

### 3.2 Les reconstructions alternatives

Plusieurs reconstructions du placement relatif de A et B coexistent dans la littérature :

- Biran & Naveh (1993/1995) : B à gauche de A, latéral — reconstruction standard
- Schniedewind (1996) : ajustements mineurs au placement latéral standard
- Galil : B au-dessus de A, empilage vertical
- Athas (2003) : B bien en dessous de A, stacking vertical — sur la base des angles de ciseau différents entre A et B1/B2
- Staszak (2009) : B provient du bord inférieur, A du bord supérieur de la stèle — deux scribes différents

### 3.3 La conclusion de Langlois (RTI, IEJ 74/2, 2024)

En 2024, Michael Langlois (Université de Strasbourg) a appliqué la technique de Reflectance Transformation Imaging (RTI) à l'ensemble des fragments. Ses conclusions sont sans ambiguïté :

- Fragment A présente un bet (𐤁) formé de deux traits droits — scribe 1
- Fragments B1 et B2 présentent un bet courbe — scribe 2
- « *Le placement suggéré par les éditeurs doit être abandonné : le fragment B ne continue pas les lignes commencées par le fragment A* » (Langlois, IEJ 74/2, 2024)

Cette conclusion remet en jeu l'ensemble de la reconstruction spatiale. Le puzzle Tel Dan a désormais trois pièces mobiles dont les relations topographiques exactes sont ouvertes. C'est dans ce contexte qu'une quatrième pièce — le fragment Tell Afis — peut être proposée comme candidate à intégration.

## 5. Convergences physiques et matérielles

### 4.1 Tableau comparatif

Caractéristique	Stèle de Tel Dan (A+B)	Fragment Tell Afis
Matériau	Basalte noir	Basalte
État de surface	Poli (face inscrite)	Poli (face inscrite)
Dimensions conservées	A : ~32×22×28 cm · B : ~20×25 cm	24×7,8×5 cm
Contexte de découverte	Remploi secondaire (mur)	Remploi secondaire (débris temple)
Langue / script	Araméen ancien / alphabet phénicien	Araméen ancien / alphabet phénicien
Anthroponyme Hazael	Absent — inféré seulement	Attesté HZ'L (l.5') + MLK (l.7')
Scribes documentés	2 scribes distincts (Langlois 2024)	Non analysé

Tableau 3 — Comparaison des caractéristiques physiques.

### 4.2 Profils de fracture — lacune analytique

La comparaison des profils de fracture constitue l'argument mécanique décisif mais non encore disponible. Si les bords de cassure s'emboîtent physiquement et si les glyphes s'alignent de part et d'autre de la fracture, la preuve d'appartenance commune est directe et

suffisante — c'est exactement la méthode utilisée par Biran et Naveh pour établir que B1 et B2 appartiennent au même ensemble. À ce stade, nous travaillons uniquement sur les dessins épigraphiques publiés, dont la précision est insuffisante pour conclure sur l'emboîtement mécanique. Aucune analyse géochimique de provenance du basalte de Tel Dan n'a par ailleurs été publiée à ce jour — lacune remarquable dans la littérature.

## 6. Convergences philologiques

### 5.1 Style graphique

Une comparaison graphique préliminaire sur la base des dessins épigraphiques publiés révèle une morphologie des lettres compatible entre les trois corpus. En particulier, le HE (𐤇) présente une forme à trois traits horizontaux caractéristique de l'araméen du IXe–VIIIe siècle dans les trois fragments, le LAMED (𐤋) montre la même courbure en col de cygne, et l'espacement interlignaire est régulier et comparable. Ces observations préliminaires doivent être confirmées par une analyse RTI ou par un épigraphiste spécialiste disposant des photographies originales.

### 5.2 L'anomalie structurelle centrale : absence du nom de l'auteur

Dans toutes les inscriptions de victoire royale araméennes comparables — Zakkur (KAI 202), Mésha (KAI 181), Kilamuwa (KAI 24), Bar-Rakib (KAI 216) — le roi se nomme en incipit ou en souscription. L'absence du nom de l'auteur dans Tel Dan constitue une anomalie structurelle majeure sans précédent dans le genre. Ni le fragment A (scribe 1, bord supérieur) ni le fragment B (scribe 2, bord inférieur) ne contiennent le nom Hazael. Cette absence dans les deux scribes distincts d'une même stèle est structurellement impossible — sauf si le nom figure sur un fragment non encore associé au corpus. Le fragment Tell Afis est ce candidat.

## 7. Reconstruction philologique et sémantique — trois sources

Le tableau suivant présente la reconstruction ligne par ligne de l'inscription complète hypothétique, en distinguant rigoureusement les trois sources par la couleur et en indiquant le niveau de certitude de chaque restitution.

Fragment A (bleu)	Fragment B (vert)	Tell Afis (orange) — hypothèse
Biran & Naveh 1993 · scribe 1 · bord supérieur	Biran & Naveh 1995 · scribe 2 · bord inférieur	Amadasi Guzzo 2009 · position à déterminer

L.	Sourc e	Translittération araméenne	Traduction française	Certitude
<b>INCIPIIT — Fragment Tell Afis TA.03.A.300 (Amadasi Guzzo 2009) — position hypothétique</b>				
I	Afis	]nk · HZ'L · mlk · 'rm[	<i>Moi, Hazael, roi d'Aram</i>	MOYEN
II	Afis	[...] ]Q · D/R[ [...]	[...] {formule dynastique} [...]	FAIBLE
III	Afis	[...] ]YHW(?)[ [...]	[...] {théonyme / anthroponyme YHW-} [...]	FAIBLE
IV	Afis	[...] ]\$L · KL[ [...]	[...] {indéterminé} [...]	FAIBLE
<b>CORPS PRINCIPAL — Fragment A (Biran &amp; Naveh 1993) — bord supérieur · scribe 1 · bet à traits droits (Langlois RTI 2024)</b>				
1	Frag. A	[']mr · '[ ] · wgzr[...]	[...] dit [...] et trancha [...]	FORT (début)

2	<b>Frag. A</b>	[ ] · 'by · ysq[·lwh·bh]tlh̄mh · b' [...]	<i>Mon père monta [contre lui, combattit] dans [...]</i>	FORT (centre)
3	<b>Frag. A</b>	wyšk̄b · 'by · yhk · 'l[·'bh̄w]h · wy'l · mlky[yśr' l]	<i>Mon père se coucha, alla vers ses [ancêtres]. Roi d'Is[raël]</i>	FORT
4	<b>Frag. A</b>	r'l · qdm · b'rq · 'by[·w]hmlk · hdd · 'lyty 'nh]	<i>entra dans le pays de mon père. Et Hadad me fit [roi moi]</i>	FORT
5	<b>Frag. A</b>	'nh · wyhk · hdd · qdmy[·w]'pq · mn · šb'[t šby']	<i>moi. Et Hadad marcha devant moi. Je sortis de sept [campagnes]</i>	FORT
6	<b>Frag. A</b>	y · mlky · w'qtl · ml[kn·šb]'n · 'sry · '[py·rkb]	<i>de mon royaume. Je tuai [soixante-]dix rois, [mille chars]</i>	FORT
7	<b>Frag. A</b>	kb · w' lpy · prš · [qtl·'yt·yhw]rm · br · '[h' b mlk yśr' l]	<i>et mille cavaliers. [Je tuai Jeho]ram fils [d'Ahab roi d'Israël]</i>	FORT/MOYEN
8	<b>Frag. A</b>	mlk · yśr' l · wqtl[t·'yt·'h̄z]yhw · br[·yhwrm·mlk]	<i>roi d'Israël. Et je tua[i Aha]zias fils [de Joram roi]</i>	FORT/MOYEN
9	<b>Frag. A</b>	k · bytdwd · w'šm[·'yt·qryt·hm·h̄rbt·w'hp k·'ythn]	<i>de la Maison de David. Et je dévastai [leurs villes par l'épée...]</i>	FORT
10	<b>Frag. A</b>	yt · 'rq · hm · l[yšmn ...]	<i>leur pays en [désolation ...]</i>	FORT (début)
11	<b>Frag. A</b>	'h̄rn · wlh[...wyhw' · m]	<i>l'autre. Et pour lui [...et Jéhu régna]</i>	MOYEN
12	<b>Frag. A</b>	lk · 'l · yś[r' l... w'šm · [...]	<i>roi sur Is[raël...] Et je dévastai [...]</i>	MOYEN
13	<b>Frag. A</b>	mšr · '[l · kl h' rš]	<i>tribut sur [tout le pays]</i>	FORT (début)
<b>BORD INFÉRIEUR — Fragment B / B1+B2 (Biran &amp; Naveh 1995) — scribe 2 · bet courbe (Langlois RTI 2024) · placement latéral ABANDONNÉ</b>				
β1	<b>Frag. B</b>	[...] mlky · [...]	<i>[...] mes rois [...]</i>	MOYEN
β2	<b>Frag. B</b>	[...] w'qtl · ml[kn...]	<i>[...] et je tuai les roi[s...]</i>	MOYEN
β3	<b>Frag. B</b>	[...] 'sry · '[py...]	<i>[...] mille [chars...]</i>	MOYEN
β4	<b>Frag. B</b>	[...] yhw]rm · br[·'h' b...]	<i>[...] Jo]ram fils [d'Ahab...]</i>	MOYEN
β5	<b>Frag. B</b>	[...] 'h̄z]yhw · br[·yhwrm...]	<i>[...] Aha]zias fils [de Joram...]</i>	MOYEN
β6	<b>Frag. B</b>	[...] bytdwd · w'šm[...]	<i>[...] Maison de David. Et je dévastai [...]</i>	FORT
β7	<b>Frag. B</b>	[...] wyhw' · mlk[...]	<i>[...] et Jéhu régna [sur Israël...]</i>	MOYEN
<i>FORMULE DE CLÔTURE — lacune totale dans les trois corpus · restitution par analogie (Zakkur, Mésha) · certitude FAIBLE</i>				

Tableau 4 — Reconstruction philologique tricolore. [ ] = lacune attestée · { } = restitution conjecturale · texte normal = attesté.

## 6.1 Texte continu reconstitué — traduction française

*Moi, Hazael, roi d'Aram [...formule dynastique...] Mon père monta contre lui et combattit dans [le pays d'Israël]. Mon père se coucha et alla vers ses ancêtres. Et le roi d'Israël entra auparavant dans le pays de mon père. Et Hadad me fit roi, et Hadad marcha devant moi. Je sortis de sept [campagnes] de mon royaume. Je tuai [soixante-]dix rois, [mille chars] et mille cavaliers. [Je tuai Jeho]ram fils [d'Ahab roi d'Israël,] et je tuai [Aha]zias fils [de Joram roi] de la Maison de David. Et je dévastai [leurs villes par l'épée,] leur pays en [désolation...] [— lacune —] [...] et je tuai les rois [...] mille [chars...] Jo]ram fils [d'Ahab...] Aha]zias fils [de Joram...] Maison de David. Et je dévastai [...] et Jéhu régna [sur Israël...] [...formule de clôture / malédiction — lacune totale]*

## 8. Discussion et limites

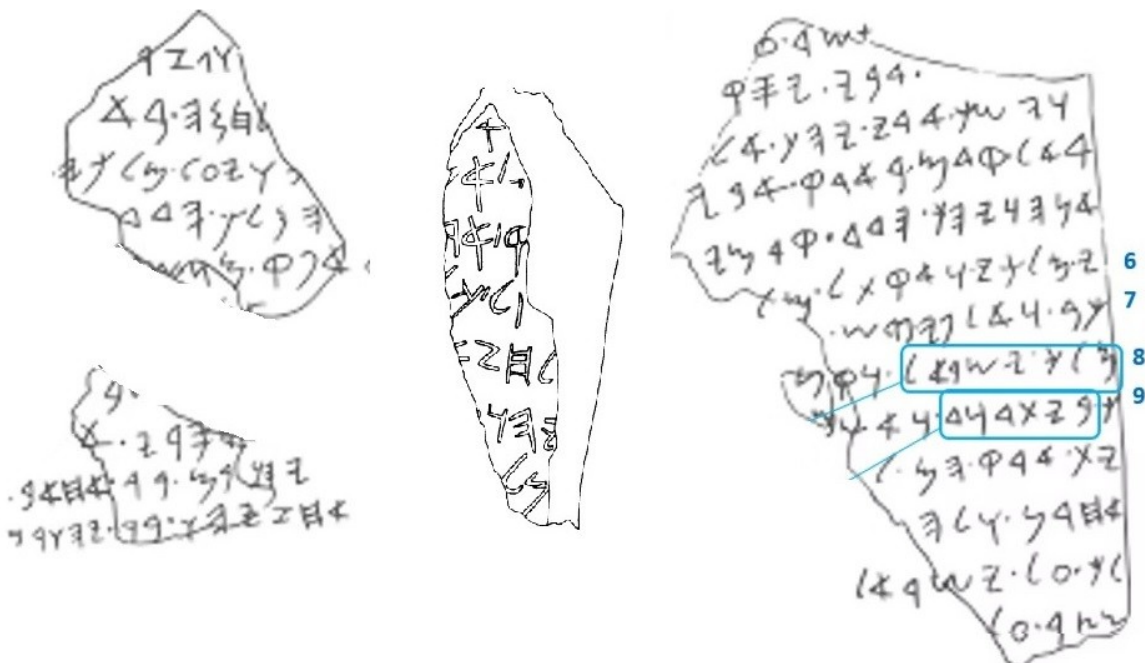
### 7.1 Arguments en faveur de l'hypothèse

- Même matériau (basalte noir poli), même genre documentaire (stèle de victoire royale araméenne)
- Style glyphique compatible (analyse préliminaire sur dessins publiés)
- Complémentarité sémantique directe : Tell Afis apporte HZ'L+MLK, absents de A et de B
- Même contexte de découverte (position secondaire, remploi)
- La reconstruction standard (Biran & Naveh) est abandonnée par Langlois 2024 — le puzzle est entièrement rouvert
- Trois pièces mobiles + une quatrième candidate = configuration cohérente avec une stèle en quatre fragments dont le nom de l'auteur est enfin attesté

### 7.2 Limites et objections

- Distance géographique de ~400 km entre les sites de découverte — sans connaître la raison de cette distance.
- Absence d'analyse pétrographique comparative publiée (lacune à combler)
- Les dessins épigraphiques disponibles sont insuffisants pour établir l'emboîtement mécanique des profils de fracture
- HZ'L est un anthroponyme attribué à plusieurs personnages dans le corpus araméen
- Le fragment Tell Afis est conservé en Syrie, les fragments Tel Dan à Jérusalem — rapprochement physique impossible pour des raisons géopolitiques actuelles

### Image 2D des fragments a ajuster :



## 9. Conclusions et programme de recherche

La présente étude démontre que les convergences entre le fragment araméen de Tell Afis (TA.03.A.300) et la Stèle de Tel Dan sont suffisamment nombreuses et structurellement significatives pour justifier une investigation scientifique approfondie. La remise en question de la reconstruction Biran & Naveh par Langlois (2024), en rouvrant entièrement le puzzle spatial de Tel Dan, renforce la légitimité de cette démarche.

Nous proposons le programme de recherche suivant :

- Analyse pétrographique comparative (XRF ou ICP-MS) des basaltes des trois fragments pour déterminer si leur composition géochimique est compatible avec une origine commune
- Numérisation 3D des profils de fracture et comparaison numérique des contours – méthode RTI ou 3D scanning
- Analyse épigraphique fine des glyphes sur photographies originales – morphologie du bet en particulier (scribe 1, scribe 2, Tell Afis)
- Révision de la reconstruction spatiale de Tel Dan intégrant le fragment Tell Afis comme quatrième pièce candidate, dans la continuité des travaux de Langlois

La question n'est pas résolue. Elle mérite d'être posée.

---

## Références bibliographiques

- Amadasi Guzzo, M. G. (2009). Un fragment de stèle araméenne de Tell Afis. *Orientalia*, 78, 336–347.
- Amadasi Guzzo, M. G. (2014). Tell Afis in the Iron Age: The Aramaic Inscriptions. *Near Eastern Archaeology*, 77(1), 54–57.
- Athas, G. (2003). *The Tel Dan Inscription: A Reappraisal and a New Interpretation*. Sheffield Academic Press.
- Biran, A. & Naveh, J. (1993). An Aramaic Stele Fragment from Tel Dan. *Israel Exploration Journal*, 43(2–3), 81–98.
- Biran, A. & Naveh, J. (1995). The Tel Dan Inscription: A New Fragment. *Israel Exploration Journal*, 45(1), 1–18.
- Gluhak, T. M. et al. (2022). Geochemical provenance studies of basalt vessel preforms from the Iron Age workshop at Tel Hazor. *Archaeometry*, 64(1), 25–38.
- Langlois, M. (2024). Reexamining the Tel Dan Stele: New Epigraphic Evidence from RTI Analysis. *Israel Exploration Journal*, 74(2).
- Mazzoni, S. (1998). Une nouvelle stèle d'époque araméenne de Tell Afis (Syrie). *Transeuphratène*, 16, 9–18.
- Staszak, M. (2009). Zu einer Lesart und dem historischen Hintergrund des Fragments B der Stele von Tel Dan. *Biblische Notizen*, 142, 67–77.
- Soldi, S. (2009). Aramaeans and Assyrians in North-Western Syria: Material Evidence from Tell Afis. *Syria*, 86, 97–118.